

# Un tournage mené tambour battant au cœur du village

**SAILLON** Le tournage d'une fiction retraçant la vie de deux fanfares valaisannes dans les années 1970 est en cours. Plus de 200 figurants y participent.

FABRICE.ZWAHLEN@LENOUVELLISTE.CH



Le bourg de Saillon vit au rythme des acteurs, des figurants et de l'équipe de production de «Tambour battant». Sabine Papilloud

«Louane (8 ans) commençait à me questionner sur comment on créait un film. Je lui ai alors proposé de se muer en figurante.» Noémie et sa fille ont fait partie des quelque 200 anonymes présents, samedi, à l'occasion du tournage du film «Tambour battant». La production de cette comédie familiale romande a investi le cœur de Saillon jusqu'au 15 juillet.

Yolande, de Saxon, vit aussi sa première expérience. «On savait qu'il faudrait beaucoup attendre», rigole celle qui s'en accommode à merveille. Retraité, Daniel n'a pas hésité à venir de Neuchâtel, lui qui apprécie «de découvrir l'envers du décor». «On tutoie très vite les autres figurants», avoue Noémie, un peu dans le jus lorsqu'on lui demande de songer au produit fini. «Les scènes n'étant pas tournées dans l'ordre, le mystère demeure entier», sourit-elle.

## Coup de cœur

Cette fiction Point Prod, coproduite par la RTS, est inspirée «d'une histoire qui aurait pu se passer», explique le producteur, Jean-Marc Fröhle. «Elle se déroule dans le milieu des fanfares valaisannes au début des années 1970.» Saillon a été choisi parmi une vingtaine de villages. «Notre réalisateur (François-Christophe Marzal) a eu un coup de cœur pour ce lieu qui correspond à nos besoins, avec un décor où il n'y a que très peu d'éléments à masquer.»

Pour les costumes ou la décoration, la production a profité de l'existence d'un fonds d'archives photographiques, avec de nombreux clichés ayant immortalisé la vie à Saillon à cette époque.

### **Se prendre au jeu**

L'intrigue se déroule au début des années 1970, à Monchoux, petit village du Valais niché à flanc de montagne, où les habitants ont tout pour être heureux. Et pourtant, de vieilles querelles personnelles, politiques et amoureuses vont monter l'une contre l'autre les deux fanfares du village (jouées par des membres de l'Edelweiss d'Orsières et de la Fanfaribole, fanfare du Conservatoire de Sion), cristallisant la rivalité entre deux camps... Qui finissent par en venir aux mains. «Les musiciens ont enregistré leurs morceaux, puis majoritairement, se sont mués en figurants», explique Pascal Emonet, directeur de la Fanfaribole, au sein de laquelle joue Elise: «On s'est complètement pris au jeu. J'avais envie de vivre cette expérience».

### **En salle en 2019**

Cette fable, qui parle aussi du féminisme et du statut des saisonniers, sera à découvrir au printemps 2019, d'abord en avant-première en Valais, puis en Romandie. Ce long métrage de 130 sera ensuite diffusé en 2020 sur la RTS. «On espère le projeter en France, en Belgique, au Québec, mais aussi en Suisse alémanique et en Allemagne (ndlr: il sera sous-titré).»





